Commission Exécutive
Mardi 10 novembre 2026

RAPPORT INTRODUCTIF

Bonjour camarades

Lors de notre dernière CE le 8 septembre dernier, nous avions cité des mobilisations et luttes en cours (Santé, EDF, Transaglo), ainsi des autres luttes, petites ou grandes.

Deux mois après, nous nous retrouvons, mais dans un contexte différent, car la situation a évolué.

Sur le plan international

Il faut d'abord regarder du côté des USA, le chef de file des pays impérialistes.

Le 4 novembre 2026, Trump et son parti ont reçu une raclée électorale. Ils ont perdu le contrôle du Congrès (Chambre des représentants et Sénat). La cause de leur défaite, l'inflation et la hausse vertigineuse des prix des carburants depuis la guerre lancée contre l'Iran. Les électeurs se sont servis du bulletin de vote pour sanctionner Trump et sa clique.

Il faut aussi regarder du côté d'Israel, véritable 51ème état des USA au Moyen-Orient. Là, c'est Netanyahou qui a mordu la poussière. Même si la coalition de ce dernier est arrivée en tête, elle n'a pas atteint la majorité absolue et est à la merci d'une entente entre Eisenkot, le second, et deux partis arabes israéliens qui pourraient s'entendre. Leur but : se débarrasser de l'actuel premier ministre.

Mais il ne faut pas se faire d'illusion. Les résultats de ces deux élections qui ont vu les dirigeants de ces deux pays en difficulté ne sont qu'une manifestation de mécontentement qui ne remet nullement en cause le système ou le régime en place. Démocrates et républicains aux USA, Nétanyahou ou Eisenkot en Israel ne sont que les deux faces d'une même médaille.

Enfin, la guerre entre la Russie et l'Ukraine continue de plus belle à coups de missiles de plus en plus dévastateurs. Et bien entendu, ce sont les populations qui paient le prix de cette barbarie. Pendant ce temps, les « affaires » continuent et les fabricants d'armes voient leurs bénéfices s'envoler.

Confédération Générale du Travail de la Martinique
Porte 2, Maison des Syndicats, Boulevard du Général de Gaulle, 97200, Fort de France
Tél. : 0596 70 57 17 ; Télécopie : 0596 63 80 10 // Internet : http://www.cgt-martinique.fr // mèl : cgtm.972@orange.fr

En France et en Martinique

La situation sociale connait une évolution.

Huit organisations syndicales en France, dont la CGT, ont appelé à un premier mouvement de grèves et de manifestations dans la fonction publique le mardi 29 septembre 2026. Ce premier rendez-vous a permis à des milliers de travailleurs de dénoncer la vie chère et d'exiger des augmentations de salaires notamment, dans le secteur privé comme dans le secteur public. Des syndicats de Martinique, dont la CGTM, ont également appelé les travailleurs à se mobiliser pour les mêmes raisons. Le RPPRAC avait de son côté arrêté la date du 19 octobre pour relancer la bataille contre la vie chère.

Mais ce qui a marqué la période, c'est le mouvement lancé par les lycéens pour dénoncer leurs conditions d'études et le système Parcoursup. Ils exigent des milliards d'euros pour réparer le bâti et acquérir des équipements performants, mais aussi la suppression pure et simple de la plateforme leur permettant actuellement d'obtenir une affectation à l'université. Le gouvernement a louvoyé, tenté de jouer le pourrissement. Mais il a dû faire quelques maigres concessions : la baisse du nombre d'élèves par classe et la refonte de Parcoursup d'ici un an. Ce qui n'a nullement calmé la colère des lycéens.

Le 17 octobre 2026 a constitué une date importante dans la mobilisation en termes de détermination des manifestants. Ce qui a conduit le gouvernement à les réprimer durement.

Les 24 et 31 octobre ont vu la poursuite du mouvement. Et les syndicats, face à la persistance de la détermination lycéens, ont appelé à la grève le 5 novembre qui a vu nouveau record en nombre de manifestants. Même le gouvernement qui a pour politique de minimiser la participation a dû reconnaitre l'évidence.

Cette situation traduit plus qu'un malaise. C'est un véritable ras-le-bol qu'expriment les lycéens qui ont lancé le mouvement, mais aussi des travailleurs qui dénoncent de leur côté les bas salaires qu'ils perçoivent, alors que l'argent coule flot pour les TotalEnergies, les Bernard Arnault, etc. En 2026, les profits cumulés des six majors du pétrole doubleront pour atteindre un montant estimé actuellement à 147 milliards de dollars. Pour TotalEnergies, le chiffre devrait atteindre 24 milliards de dollars, soit une hausse de … 77 % en un an.

Oui, la situation est intenable. Et la dernière réponse du gouvernement pour augmenter le SMIC à compter du 1er décembre constitue un vrai crachat à la figure des travailleurs.

Cette société souffre d'une organisation économique, politique, sociale dirigée par le système capitaliste qui ne lui offre qu'un sombre avenir, qui écrase la grande majorité de la population. Il est grand temps de se battre pour le remplacer.